

VENÉRIE

LA CHASSE AUX CHIENS COURANTS



Le



(Studio Dulière)



(Studio Dulière)

Le rallye Vielsalm en 1870, par le peintre Wheebright : M. Grart d'Affignies et le Baron Camille de Rosée, entourés des boutons de cette époque.

Le Rallye-Vielsalm a le grand privilège de découpler dans cette Ardenne, théâtre des exploits de notre patron Saint-Hubert.

La contrée était, en partie, couverte de profondes et sombres forêts et de halliers peuplés de loups. L'Abbaye de St-Hubert fournissait aux rois de France (Charles IX les paya 300 écus) des chiens capables d'attaquer les loups.

Par contre, le Rallye Vielsalm s'installa sur un territoire de larges espaces découverts, sillonné de ruisseaux et entrecoupé de marécages. De rares fermes et quelques boqueteaux de hêtres servaient de repères dans ce pays presque désert.

Hélas, pour la meute actuelle, les enfants qui gardaient le maigre bétail ont été envoyés vers l'école et remplacés par des fils de fer et des coteaux plantés de résineux.

Il existe encore dans le Grand bois une enceinte d'épicéas — essence nouvelle à l'époque — plantée par le préfet français en l'honneur de la naissance du Roi de Rome.

C'est en 1844 que le Rallye-Vielsalm a été fondé par le Comte A. van der Burch, le Vicomte de Berlaymont, le Vicomte de Pinto et le Comte de Cornelissem. Ce dernier s'établit à Vielsalm avec sa meute en 1853.

Un an plus tard, M. Grart d'Affignies, invité en déplacement par le Comte de Cornelissem, arrive avec la meute du Rallye-Persévérance qu'il vient d'hériter du Marquis d'Aoust. Elle est composée de grands chiens tricolores de la race de ceux de M. d'Haltine en Condroz.

Conquis par le charme de Vielsalm, M. Grart d'Affignies s'établit définitivement dans le domaine d'Hermanmont et les deux équipages chassent le lièvre six jours par semaine de 1855 à 1862.

En 1862, le Comte de Cornelissem cède sa meute à une nouvelle Société Rallye-Vielsalm, tandis que M. Grart d'Affignies continue à chasser le lièvre trois fois par semaine.

Mais au bout d'une année, Rallye-Vielsalm est de nouveau dissous. Nous sommes en 1864, lorsqu'arrive à Vielsalm avec sa meute provenant de l'équipage de Montpellier de Vedrin, le Baron de Rosée qui lui aussi chasse le lièvre trois fois par semaine.

Nous devons attendre l'année 1875 pour voir renaître, et vivre centenaire, une nouvelle Société du Rallye-Vielsalm. Les fondateurs en sont M. Grart d'Affignies, le Baron de Rosée, le Vicomte de Jonghe, le Baron W. del Marmol, le Comte F. de Marnix, le Comte F. d'Oultremont, M. Georges



M. Gaston Saint-Paul de Sinçay, troisième Maître d'équipage de Vielsalm montant Agadir.

Chaudoir et M. Gaston Saint-Paul de Sinçay. Cette société dispose de deux équipages, l'un, Rallye-Persévérance — dont le master est M. Grart d'Afignies — chasse le lièvre trois fois par semaine, et l'autre, Rallye-Vielsalm — sous l'autorité du Baron de Rosée — chasse le renard également trois fois par semaine. Ceci se poursuit jusqu'en 1879, année du décès du maître d'équipage du Rallye-Persévérance.

En 1880, le Baron de Rosée reprend les deux meutes, l'une composée de fox-hounds (Rallye-Vielsalm) et l'autre de beagle-harriers (Rallye-Persévérance) et chasse jusqu'en 1894.

A partir de cette année-là, la meute de lièvre chasse sous le fouet du Baron de Steenhault. Mon

grand-père, Gaston Saint Paul de Sinçay, reprend la meute de fox-hounds, les remplace par des anglo-poitevins, commence à chasser le chevreuil et, très vite, elle devient une meute remarquable.

Durant vingt années, ce fut vraiment la belle époque ; Gaston de Sinçay et ses amis tenaient maison ouverte. Tous les soirs, les messieurs dînaient en habit rouge et les dames en robe longue.

Anecdote amusante : une fois par an, avant le dîner, les convives étaient priés de se soumettre à la cérémonie de la pesée... le livre des poids, parfois bien indiscret, existe toujours dans mes archives !

C'est la guerre 1914-1918 qui mit fin à ces divertissements et les deux meutes durent être exterminées.

En 1919, le Baron de Steenhault, le Comte de Moerkerke et le Baron Peers de Nieuwburgh reconstituent Rallye-Vielsalm en vautrait, mais, bientôt la région manque de sanglier et l'équipage est remis peu à peu dans la voie du chevreuil. Il est composé, à cette époque, d'anglo-gascon-saintongeais.

L'équipage, propriété des deux maîtres associés, Le Baron de Steenhault et le Comte de Moerkerke, est servi par La Rosée, piqueux à Vielsalm depuis 1905.

En 1939, à la mort du Baron de Steenhault, le Baron Emmanuel Janssen lui succède, mais, au moment de la déclaration de guerre, la meute est transférée à la Hulpe, où elle est repérée par des photographies faite par l'aviation allemande. Peu

Le rallye Vielsalm à la belle époque dans des Ardennes peu boisées.





Baron Charles-Emmanuel Janssen, sa famille et ses chiens dans le site de Deyfelt (Ardennes) peint par Raoul Millais en 1950.

après, la plus grande partie des chiens est enlevée par les services de Goering et, par suite du manque de nourriture, on doit se résoudre à supprimer presque tous les chiens restants, n'en conservant que quatre qui serviront de base à l'élevage et permettront de reconstituer graduellement la meute à partir de 1945.

Dès que le Baron Charles-Emmanuel Janssen fut démobilisé de la Royal Air Force, à la fin de 1945, il se préoccupa de remonter l'équipage, qu'il reconstitua avec son frère André et quelques amis. Un certain nombre d'acquisitions furent faites en France et c'est grâce à l'amabilité de M. Honoré Guyot, du Marquis de Roüalle, de M. Beauchamps, qu'assez rapidement on put réunir le minimum de chiens permettant de reprendre, en 1946, les laisser-courre.

A ce premier lot vinrent s'ajouter ensuite quelques chiens noir-et-feu provenant de chez Sir John Buchanan-Jardine du Dumfriesshire Hunt.

Si, au premier abord, ces chiens n'étaient pas d'un sérieux exemplaire dans le change, leurs descendants — en particulier, à partir de la deuxième génération — avec des français noir-et-blanc, donnèrent des résultats excellents.

La meute est actuellement composée de soixante chiens et l'élevage apporte, chaque année, une quinzaine de recrues.

En 1959, André Janssen, frère cadet du Master, décida de créer le Rallye-Nadrin et constitua une meute qui, originellement, devait chasser le lièvre sur le même territoire que le Rallye-Vielsalm. Le nombre de lièvres étant assez limité dans la région, cette tentative fut bientôt abandonnée et la meute, dont l'origine était d'ailleurs essentiellement des chiens de chevreuil, fut remise dans cette voie jusqu'en 1965, époque à laquelle les deux équipages fusionnèrent sous la direction de M. André Janssen, le Baron Charles-Emmanuel Janssen restant « Grand-Master ».



C'était la première fois qu'un équipage au chevreuil découplait dans ces forêts depuis l'époque de l'Empereur Napoléon III. Quelques chasses mémorables eurent lieu, entre autres celle où fut forcé, en près de six heures, un grand brocard dont la tête naturalisée fut aimablement offerte au Maître du Rallye-Vielsalm à l'occasion des manifestations qui eurent lieu pour célébrer, à Spa, le centenaire de l'équipage (12-9-1953).

Une autre chasse donna lieu à un amusant incident de vénerie. Un grand chevreuil avait été attaqué en forêt de Fontainebleau près du rocher Franchart. Il avait mené, par ses ruses, la vie dure aux chiens et aux veneurs. La nuit tombait et le maître d'équipage dut se résigner à prendre la décision de rentrer au chenil. Les chiens tentaient vainement de relever la voie. Le piqueux les ramenait et, au moment où la meute allait se trouver rassemblée au carrefour, subitement quelques chiens se laissèrent tomber dans le fossé, coiffant notre animal qui y était rasé, retenant son sentiment. La chance aussi doit, de temps en temps, favoriser meute et veneurs.

De nombreux veneurs français, anglais, allemands et même américains, nous font régulièrement le plaisir et l'honneur de suivre nos laisser-courre. Le Rallye-Campine, le Comte Alain de Rouille et son équipage, viennent parfois, à notre invitation, découpler sur notre territoire et resserrent ainsi les liens amicaux existant entre les équipages belges et français.

Rallye-Vielsalm, plus que centenaire, porte allègrement son âge. Les anciens boutons voient avec plaisir de nombreux jeunes aux rendez-vous et si des considérations bureaucratiques ne viennent pas entraver nos laisser-courre et si Dieu nous prête vie, nous espérons pouvoir encore, durant de nombreuses années, entendre sonner nos fanfares en l'honneur de nos animaux et de nos hôtes.

Comtesse de Limburg Stirum.

Vielsalm 1973.